

roi, tandis que celui de "*Fort St. Louis*" lui fut simultanément, mais plus généralement donné : c'était celui du vocable de la chapelle élevée en même tems dans son enceinte et que les missionnaires adoptèrent dans leurs actes. Néanmoins ce second nom de *St. Louis* s'effaça aussi bientôt, pour faire place chez le peuple à celui de "*Chambly*", dès au moins 1666, comme l'attestent des manuscrits de cette date.

Le R. P. *Pierre Jos. Marie Chaumonot*, (1) Jés. nommé aumônier à l'armée de M. De Tracy, avait suivi à Sorel les soldats qui y allaient, en juillet 1665, construire le *Fort de Richelieu*. Son zèle, autant que son devoir, le porta à visiter ceux qui, en août suivant, allèrent élever celui de *Chambly* : il demeura même avec ces derniers à pen près tout le temps de sa construction, puisqu'un journal contemporain (*MS.*) nous dit :

"1665 Oct, 3.—Le P. *Chaumonot* retourne du *Fort de St. Louys*, basti au pied du Rapide de la Riv. de Richelieu."

On peut donc dire que la paroisse de *St. Joseph de Chambly* date de 1665, que son premier patron fut *St. Louis*, que son premier temple fut une modeste *chapelle en bois*, son premier desservant le vénérable P. *Chaumonot* : on pourrait même ajouter, sans trop courir risque de se tromper, que les SS. Mystères y furent célébrés en août pour la première fois.

Le P. *Chaumonot* en revenait, comme on a vu, le 3 oct. 1665—et était remplacé par le P. *François Dupéron*, (2) Jésuite qui, comme son prédécesseur, étendait son ministère aux trois Forts de Richelieu, *St. Louis* et *Ste. Thérèse*.

Le P. *Dupéron* était au *Fort St. Louis* (ou *Chambly*) le 10 nov. 1665, lorsqu'il mourut et fut apporté à Québec pour y être enterré. Un manuscrit du tems parle ainsi de cet évènement :

---

(1) Et non *Jos. Marie François Chaumonot*,—moins encore *Joseph Chaumont*.—(J. V.)

(2) Et non *Duperron*, moins encore *Du Perron* ou *Du Peron*.—(J. V.)